

SOPHIE PERRAULT, HEAD OF BUSINESS DEVELOPMENT CHEZ ADAMEO

« Tout poste du secteur prend du **galon** d'année en année »

Également touchés par la pénurie, les postes de supply chain requérant des profils issus de l'enseignement supérieur devraient se multiplier dans les prochaines années. Pour Sophie Perrault, *head of business development* à Adameo, un cabinet de conseil spécialisé en supply chain management, le secteur regorge pourtant d'opportunités de carrières prometteuses.

Quels sont les profils les plus en tension ?

Sophie Perrault : Nous notons beaucoup de difficultés sur des postes tels que chef de projets systèmes d'information appliqués à la supply chain, directeur commercial, commercial senior BtoB pour la démarche de développement ou encore consultant supply chain. Avec la reprise d'activité du marché, les « bons » commerciaux sont les premiers touchés par cette tension. Pour tous ces postes, le phénomène devrait se poursuivre puisque le nombre de techniciens et de cadres dans le secteur devrait continuer de croître (+ 1,8 % et +1,2 % par an) pour une création d'environ 540 000 postes d'ici 2022.

Quels sont les parcours les plus plébiscités par les recruteurs de la supply chain ?

S. P. : Les établissements dont la formation est uniquement dédiée aux métiers du transport et de la logistique, et plus généralement de la supply chain, de niveau bac +2 à bac +5, sont les plus connus et reconnus des recruteurs du secteur. Ces profils sont les plus opérationnels. Mais les personnes au cursus initial de type école d'ingénieur, école de commerce ou université sont également fortement plébiscitées par les recruteurs pour les postes d'encadrement stratégique. De manière générale pour ce secteur, outre le savoir-faire, le « savoir-être » s'avère primordial et relègue le diplôme au second rang.

À un jeune qui envisagerait de se lancer, comment décririez-vous le secteur et les possibilités d'évolution qu'il offre ?

S. P. : Ce sont des métiers d'avenir permettant une évolution de carrière rapide et prometteuse. Ils sont en perpétuel changement grâce à des innovations technologiques et digitales très importantes. C'est donc un environnement dans lequel on ne cesse d'apprendre et de se perfectionner. Beaucoup de



dirigeants considèrent désormais leur supply chain comme la composante stratégique de la satisfaction de leurs clients, d'une meilleure maîtrise des coûts et donc d'une productivité optimisée. Cette tendance implique que tout poste, quel que soit le secteur d'activité, prend des galons d'année en année et ce phénomène ne semble pas près de s'arrêter. Pour y parvenir, la mobilité est un élément de succès indéniable, tout comme la maîtrise d'une seconde langue, particulièrement l'anglais.

Selon vous, quels seront les métiers de demain dans la supply chain ?

S. P. : De façon générale, les compétences liées au *big data*, au *deep learning*, à l'intelligence artificielle (IA), au *machine learning* ou encore à l'informatique cognitive seront exigées sur les postes en supply chain à forte valeur ajoutée. Nous commençons déjà à être

sollicités sur certains nouveaux métiers tels que celui de responsable *master data* qui a pour mission de maintenir une chaîne logistique digitale optimale avec des informations exactes et à jour. Ce type de poste vise non seulement à renforcer la fiabilité de l'organisation de la supply chain à travers toutes les chaînes de valeur, mais aussi à améliorer la rentabilité et à réduire les stocks. Par ailleurs, la demande s'avère aussi très forte pour les consultants fonctionnels logiciels spécialisés dans la mise en place et le déploiement de solutions d'optimisation. Enfin, les profils « achats » auront également le vent en poupe, notamment s'ils acquièrent une formation technique plus étoffée pour proposer de nouvelles stratégies comme le *design-to-cost* qui intègre l'adaptation technique d'un produit ou le service à la demande.

Propos recueillis par Gwenaëlle Ily